

# Crise du porc. Un camion espagnol incendié à Saint-Evarzec



Photo Thierry Charpentier

*Les auteurs des faits auraient incendié la cargaison de jambon que le camion transportait. Le feu s'est ensuite propagé à la remorque.*

**Un camion espagnol**, transportant 17 tonnes de jambons en provenance de la péninsule ibérique, a brûlé, dimanche, après 23 h. Quelques minutes plus tôt, un groupe d'une trentaine d'individus, dont plusieurs personnes encagoulées, avait fait irruption aux abords de l'usine Monique Ranou, à Saint-Evarzec, près de Quimper, où était stationné le poids lourd.

## Le chauffeur frappé

Malmené, le chauffeur, un homme de **nationalité roumaine**, aurait été frappé au niveau du cou, le coup lui occasionnant une interruption de travail de trois jours.

Les portes de la remorque forcées, les auteurs des faits auraient incendié la cargaison de jambon, le feu se propageant à la remorque sans toucher le tracteur de la semi-remorque, que le chauffeur avait eu le temps d'éloigner. À l'arrivée des gendarmes, les agriculteurs avaient disparu. Une expertise sera réalisée aujourd'hui. L'enquête a été confiée à la brigade des recherches de Quimper.

Les faits, survenus à seulement

quelques jours de l'assemblée générale de la fédération porcine qui se tiendra vendredi à Ploërmel (56), ne sont pas les seuls événements de la nuit.

## À Quimper, Concarneau et Lampaul-Guimiliau

Trois autres « commandos » d'agriculteurs, pour certains encagoulés, ont également agi, au cours de la même nuit. **Un poids lourd espagnol** a ainsi été contrôlé près de l'usine Jean Caby, à **Lampaul-Guimiliau**. Il était vide.

À Concarneau, vers 5 h, un groupe de plusieurs personnes a tenté d'intercepter un **camion immatriculé en Lituanie**. Il leur a échappé, le chauffeur ayant décidé de se diriger vers le commissariat de police.

La nuit agitée s'est achevée au petit matin, sur le parking de l'hypermarché Leclerc de Gourvily, à Quimper. En l'espace de quelques minutes, quatre tracteurs ont déversé fourrage, gravats et betteraves avant de disparaître.

Jean Le Borgne